

PARCOURS

Février 2023 • n°37 | L'empreinte du Clos du Nid

**Les psychologues,
des postes clés
au sein des
établissements
et services**



Actualités
Vieillesse
et handicap

Regards croisés
La Communication
Alternative Améliorée

Rencontre avec
Alain Boucardey



Chercher encore

Une année s'est terminée avec ses projets, ses avancées, une autre vient de commencer avec beaucoup d'espoir sur de belles réalisations à venir.

Des chantiers architecturaux de taille, des réussites notoires, des partenariats renforcés, des expérimentations confortées, des événements porteurs, de nouvelles techniques de réhabilitation psychosociales en cours de déploiement sur la plupart des pôles, des démarches inclusives toujours plus poussées... La liste est loin d'être exhaustive quant à toutes les initiatives impulsées, abouties et réussies !

L'année 2023, qui vient de débiter, s'annonce avec des perspectives toutes aussi enthousiasmantes : le projet de prestations externalisées dans les MAS, l'ouverture de l'Unité d'Enseignement Maternelle Autisme à l'école de Chanac, le développement de nouvelles activités en ESAT, comme la restauration ou la pépinière, la réécriture des projets d'établissements du Pôle occupationnel et médicalisé et du Pôle éducation formation inclusives, la "décentralisation" de la production culinaire... et la liste est encore longue !

Pour demain, nous devons encore réfléchir à de nouvelles modalités d'accueil, pour les publics autistes en situation très complexe par exemple. Nos coopérations devront se renforcer avec les partenaires extérieurs comme ce fut le cas pour la mise en place de la Plateforme d'Orientation et de Coordination cette année. Nos accompagnements devront être flexibles, souples, modulables...

Bref le meilleur n'est pas à venir, il est à chercher. Oui, à nous de chercher pour demain de nouveaux modèles pour rendre toujours meilleur le devenir des personnes que nous accueillons.

Bonne lecture !

Le Docteur Jacques BLANC
Président



“ Le meilleur n'est pas à venir, il est à chercher ! ”

Parcours 37 du "Clos du Nid" - Février 2023

est édité par la Direction générale de l'Association "Le Clos du Nid", Avenue Pierre Sémard, 48100 Marvejols - www.closdunid.asso.fr
Directeur de la publication : Patrick Julien • Directeur de la rédaction : Anne Clemens • Rédaction : Direction Générale du "Clos du Nid", établissements
Crédits photos des établissements : Jean-Louis Valentin
Autres photos : Droits réservés "Le Clos du Nid", ARS Occitanie, Festival du film regards croisés 198 © G.Perret
Conception graphique, réalisation : Héméra Studio • Impression : Imprimerie des 4 - 71 rue de la Méridienne - 48100 Marvejols • Numéro ISSN : 2263-9314

Cérémonie des vœux

Le jeudi 19 janvier, la salle Jolivet de l'ESAT La Colagne accueillait près de 150 personnes pour la traditionnelle cérémonie des vœux.

Patrick Julien, Directeur Général, dans son intervention est revenu sur la cohérence de l'organisation de l'Association en Pôles favorisant ainsi une meilleure logique de parcours pour les personnes accueillies. « *La structuration en pôles initiée en 2019 fait partie maintenant du quotidien favorisant ainsi la transformation de la prise en charge que toutes les actions contribuent à accélérer : les groupes d'habiletés sociales, l'habitat en ville, les coopérations entre les résidents du Foyer l'Horizon et la Mairie de Saint Germain du Teil, la diplomation des jeunes...* »

Le Dr Jacques Blanc, Président du Clos du Nid, a mis en avant les capacités que l'Association a toujours eues en termes de vision et



Jacques Blanc

d'innovation. « *On parle souvent d'inclusion, nous, on en a été inclusif avant même d'en parler!* » Cette volonté va désormais de l'enfance, avec l'Unité d'Enseignement Externalisée, jusqu'aux appartements en ville avec des dispositifs spécifiques d'accompagnement pour les adultes. Pour autant, l'Association développe aussi les soutiens aux personnes à qui le handicap ne permet pas d'être autonome. « *On essaie de tendre vers le "Zéro sans solution". Et ce n'est pas tout de le dire, il faut mettre en œuvre des choses, c'est ce que nous faisons avec le développement de nouvelles modalités d'accueil pour les personnes autistes en situation très complexe.* »

Pour le Député de la Lozère, Pierre MOREL A L'HUISSIER, la Lozère est le département de référence en France en terme de prise en charge du Handicap et le Clos du Nid y contribue grandement. Il est convaincu que « *La Lozère peut amener de l'expérimentation, de l'innovation* ». D'ailleurs, il a dévoilé la tenue des



Pierre Morel-à-l'Huissier et Jacques Blanc

« Assises du Handicap » en Lozère en présence de Madame Geneviève Darrieussecq, Ministre déléguée auprès du Ministre des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes handicapées, chargée des Personnes handicapées. L'objectif est d'échanger sur tous les volets des thématiques du handicap et de dégager des pistes pour les années à venir. Rendez-vous est donné en juin. Matthieu Pardell, Directeur Départemental de l'ARS, a largement



Matthieu Pardell

insisté, lui aussi, sur le caractère unique du département : « *S'il y a un acteur sur le département qui peut innover c'est le Clos du Nid et s'il y a bien un département qui peut innover c'est la Lozère.* » Il a souligné toute l'expertise développée par l'Association qui revêt selon lui un caractère "exceptionnel". Pour 2023, il y aura beaucoup de sujets pour lesquels le Clos du Nid sera sollicité, a-t-il annoncé, et parallè-

lement, l'Association pourra compter sur le soutien de l'ARS dans de nombreux domaines.

La soirée s'est terminée par la dégustation de la galette des rois, confectionnée par le service de la production culinaire. Du "fait maison" que chacun a pu apprécier à sa juste valeur. ●



Patrick Julien lors de son discours de présentation des vœux

Le projet de pépinière officiellement lancé !



La semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées a été l'occasion pour Le Clos du Nid de lancer le nouveau projet de pépinière. Projet multi-partenarial, financé par la MSA, représenté par Christophe Boulenger, Responsable du service action sanitaire et sociale et par l'État, représenté par Sophie Boudot, directrice de la DDETSPP*, la pépinière sera à la fois une nouvelle activité pour les personnes en situation de handicap et un véritable enjeu territorial. En effet, le projet répond à un besoin réel et clairement identifié en terme de plants de plantes aromatiques, médicinales et à parfum, en lien avec le projet Plantes et Santé, lancé par le PETR du Gévaudan, mais aussi en terme de plants d'arbres, d'essences locales. Le Président Jacques Blanc s'est félicité qu'Axel Oddo, Directeur Général de Vascos, fondation présente sur le territoire de la Lozère au travers de 500 hectares de forêts, accepte d'être le parrain de cette pépinière.

*DDETSPP : La Direction Départementale de l'Emploi, du Travail, des Solidarités et de la Protection des Populations

Le 1^{er} Conseil National de la Refondation d'Occitanie lancé en Lozère



Le rôle du Conseil National de la Refondation est de créer une nouvelle manière de concerter et d'agir, qui permette à tous d'échanger de manière constructive pour bâtir des solutions appropriées aux grands défis d'aujourd'hui.

La Lozère a été choisie pour accueillir le 1^{er} CNR d'Occitanie le 4 novembre dernier. Laurent Suau, Maire de Mende, Patricia Brémond, Présidente du Conseil Territorial de Santé, Philippe Castanet, Préfet de Lozère, et Didier Jaffre, Directeur Général de l'Agence Régionale de Santé Occitanie (ARS) ont souligné les enjeux de santé de ce territoire et invité tous les acteurs locaux à

dégager ensemble des solutions adaptées aux besoins, avec une même conviction partagée : ces solutions viennent des territoires. Plus de 120 personnes étaient réunies : des élus, des professionnels libéraux et d'établissements de santé, des usagers et acteurs du monde associatif ou syndical. La sphère médico-sociale avait aussi répondu présente avec, pour le Clos du Nid, la présence de Jacques Blanc, Patrick Julien et de certains directeurs d'établissements.

Tous ont participé successivement à 4 ateliers sur des questions de santé pleinement d'actualité : l'accès aux soins, la permanence des soins, les métiers de la santé et la prévention. À l'issue de toutes les concertations organisées dans chaque département, l'ensemble des initiatives recensées, des travaux et propositions recueillies seront transmises au Ministère de la Santé et de la prévention pour établir un plan d'actions. ●

Les 40 ans de La Traverse

"La Traverse", association qui œuvre sur Mende dans le domaine de la réinsertion sociale, a souhaité organiser pour célébrer son 40^e anniversaire, une conférence sur une thématique qui questionne de nombreux travailleurs sociaux : « accompagner sans déposséder ». Parmi les intervenants, Dominique Gabeloux, la Présidente, avait sollicité Yohan Peyrouse, Directeur Général Adjoint du Clos du Nid. Toute personne qui aide l'autre,



a un pouvoir sur lui. L'expérience du médico-social, quant à la place des professionnels dans la prise en charge, à l'heure où l'autodétermination des personnes en situation de handicap devient une réalité, a contribué largement à la réflexion. ●

Le SAMO aux journées nationales des professionnels de la coordination



Plus d'une centaine de coordonnateurs et de professionnels des secteurs sanitaire, social et médico-social se sont retrouvés à Paris pour les 2^{èmes} journées nationales des professionnels de la coordination sur le thème « Du savoir agir au pouvoir d'agir ».

Si les premières journées, en 2021, ont été l'occasion de souligner la complexité inhérente à cette fonction du fait notamment du caractère transversal et du rôle d'interface qu'exerce le coordonnateur dans sa mission, il s'agissait cette année de s'intéresser à leurs marges de manœuvre possibles en fonction des univers professionnels et des situations rencontrées.

Au-delà d'un moment d'échanges toujours nécessaires, ces nouvelles rencontres se veulent une contribution à l'affirmation du rôle et de la place du coordonnateur. Elles ont aussi souligné la consolidation du positionnement d'une fonction qui s'inscrit pleinement dans la transformation de l'offre à l'œuvre aujourd'hui.

Pour organiser cette 2^e édition, des coordonnateurs, d'horizons et de lieux divers, avaient été associés, parmi lesquels Laetitia Bringer, Coordinatrice du SAMO*. Plusieurs séquences de travail ont permis de déterminer les thèmes des conférences plénières, le choix des inter-

venants, les ateliers thématiques et la mise en œuvre d'un world café, temps d'animation innovant qui a permis de libérer l'imagination et l'intelligence collective des participants.

Lors de ces deux jours, trois films réalisés par l'équipe de l'atelier vidéo d'ATOM du Pôle travail et habitat inclusifs ont été projetés mettant en scène à la fois, des interviews de professionnels et de résidents du Clos du Nid et des Résidences Lozériennes d'Olt, et des saynètes illustrant des problématiques inhérentes à la fonction de coordination. ●

*SAMO Service d'Aide à la Mobilité et à l'Orientation du Clos du Nid
*ANDESI : Association Nationale Des Cadres Du Social
*ACTIF est un organisme de formation spécialisé dans le médico-social

Pascale Linder renforce l'équipe des chefs de service du Pôle travail et habitat inclusifs



C'est d'abord d'une "grande migration" dont parle Pascale Linder pour qualifier son arrivée en Lozère. Cette Lorraine d'origine est assistante de service social de formation. Elle va évoluer professionnellement pour occuper des postes d'éducatrice spécialisée, de chef de service et d'adjointe de direction. Des ados dans une MECS aux travailleurs d'ESAT, son profil est exclusivement tourné vers le social et le médico-social. Ravie d'avoir intégré le Pôle travail et habitat inclusifs en décembre dernier, elle sera plus spécifiquement chargée de superviser 2 projets : l'accompagnement des personnes en situation complexe et les bilans à 6 mois qui consisteront à analyser la pertinence ou pas de l'orientation d'un résident sur les prestations d'accompagnement déployées sur le Pôle.



Vieillesse et handicap : un nouveau challenge

Par le Pr Jean-Philippe BOULENGER

Le 7 décembre dernier le Clos du Nid accueillait le Dr Stéphanie Miot pour une conférence sur le thème du vieillissement, particulièrement adapté au lieu de cette rencontre puisque le foyer de vie Saint Hélian, qui célèbre cette année son 30^e anniversaire, a dû transformer en FAM, il y a quelques années, plusieurs de ses places du fait du vieillissement et de la médicalisation d'un certain nombre de ses résidents.

Le Docteur Miot, qui est psychiatre et praticienne hospitalo-universitaire au sein du pôle de gérontologie du CHU de Montpellier (dirigé par les Prs C.Jeandel et H.Blain) a mené en parallèle à sa formation clinique une formation à la recherche à l'INSERM, organisme auquel elle reste rattachée dans le cadre de l'important Centre d'épidémiologie et de santé publique de Paris (dirigé par le Pr B. Falissard). Elle est déjà connue du Clos du Nid car elle y a animé en 2019 une formation pour nos professionnels sur "Vieillesse et Handicap", formation qu'elle a renouvelée le len-



Dr Stéphanie Miot

demain de sa conférence vu l'intérêt qu'elle avait suscité. Le Dr Miot a également participé, en collaboration avec le centre de ressources autisme (CRA) de Montpellier et l'équipe de la MAS d'Entraignes, à une recherche menée sur le développement de pathologies médicales chez des adultes présentant des troubles du spectre autistique (TSA) et/ou des troubles du développement intellectuel (TDI), étude qui a d'ailleurs donné lieu au travail de thèse de 3^e cycle de Sylvie Couderc, psychologue au sein de cet établissement.

Le concept de vieillissement

Après avoir remercié l'auditoire particulièrement étoffé, Patrick Julien, Directeur Général du Clos du Nid, devait souligner le caractère original de la double formation du Docteur Miot qui, à la fois psychiatre clinicienne et chercheuse en neurosciences, se consacre aux multiples problèmes liés au vieillissement des personnes en situation de handicap et l'importance croissante de cette problématique pour les établissements médico-sociaux.

Intitulé "Parcours de soins gériatriques : quelle place pour les adultes avec troubles du neurodéveloppement (TND) avançant en âge ?", l'exposé particulièrement clair et documenté du Dr Miot devait rappeler les difficultés à définir le concept de vieillissement dans cette population vulnérable mais hétérogène et insister sur les conséquences possibles d'un vieillissement prématuré ou accéléré, source de fragilité, de morbidités multiples, de polymédication, voire d'épisodes aigus de confusion mentale, susceptibles d'aggraver les difficultés cognitives de ces personnes et de mener, dans certains cas, à des hospitalisations répétées. Plusieurs études ont en effet démontré que non seulement la trisomie 21 mais également les troubles du spectre autistique, la déficience intellectuelle et différents syndromes malformatifs d'origine génétique, étaient susceptibles d'accélérer les processus de vieillissement et de raccourcir, de manière importante mais dans des proportions variées, l'espérance de vie des personnes touchées. La sensibilisation des équipes aux facteurs contribuant à la fragilisation de l'état de santé des personnes prises en charge, le développement de la formation à des mesures préventives systé-

matiques, l'organisation en cours de filières gériatriques spécifiques dans le cadre du réseau régional Handicap et Vieillesse ainsi que le développement de projets ciblés sur la complémentarité soins/recherche devraient permettre de mieux accompagner les personnes soumises à ce double stigmate du handicap et du vieillissement et d'en ralentir l'évolutivité.

Prévention et formation

De façon très claire, le Docteur Miot, a expliqué à la nombreuse assistance présente que la fragilité liée au handicap était en effet susceptible d'amoindrir de manière variable les réserves physiologiques des différents domaines contribuant à l'adaptation de l'organisme (biologique, psychologique, comportemental) rendant de ce fait ce dernier plus vulnérable à des agressions parfois mineures (stress, infections passagères, changement d'environnement...); à l'inverse, le maintien d'une activité physique régulière, le respect d'une alimentation équilibrée et la conservation de liens sociaux significatifs pourront donc jouer, chez les personnes en situation de handicap, un rôle préventif vis-à-vis de la survenue possible d'un vieillissement accéléré face à ces agressions.

L'ouverture à la Faculté de Médecine de Montpellier d'un DU coordonné par le Dr Miot et intitulé "Personnes en situation de handicap vieillissantes : accompagnement, prise en soins et innovations organisationnelles" - formation accessible aux titulaires d'un baccalauréat - devrait fournir aux professionnels du médico-social les outils nécessaires pour faire face à une évolution inéluctable à laquelle nos établissements sont de plus en plus confrontés. ●



De gauche à droite : Jacky Petit, formatrice CFPPA, Isabelle Castanié directrice du Pôle éducation formation inclusives, Kim Deydier Sanchez, Romain Hugon, Dorian Bonnet, Joaquim Da Silva, Rémy Hubreght Leprunec, Had Ahamadi, Clément Osmont éducateur technique spécialisé au Pôle éducation formation inclusives

Techniques de Recherche d'Emploi : bilan de la session 2022

Sept jeunes de 15 à 21 ans accompagnés par le Pôle éducation et formation inclusives ont participé à une session de Technique de Recherche d'Emploi animée par le Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole de Marvejols.

La formation avait pour objectif d'apprendre aux jeunes des techniques de recherche d'emploi, leur donner des outils pour qu'ils puissent être acteurs dans leur démarche d'insertion professionnelle. Ils ont travaillé sur leur CV, la lettre de motivation, la préparation d'un entretien de demande de stage. Ils ont aussi appris à se présenter, parler de leur parcours, de leurs centres d'intérêt et de leurs qualités.

Le groupe s'est montré motivé et impliqué. La formatrice du CFPPA, Madame Jacky Petit, a mis en avant une bonne dynamique. Les compétences pédagogiques de la formatrice, ses capacités d'adaptation aux difficultés de compréhension et de concentration du groupe ont facilité l'apprentissage, pour ces jeunes, des techniques de recherche d'emploi. Parallèlement, la présence constante des professionnels de l'IMPro et du SESSAD Pro a permis de répondre à un accompagnement individualisé pour que chaque jeune puisse se saisir des outils proposés, les adapter à leur situation et donner sens à leur utilisation.

Les jeunes ont pu exprimer :

- Combien la formation les a aidés à mieux s'exprimer à l'oral, à apprendre à parler de leur parcours de formation, de leurs compétences, de leurs qualités mais aussi de leur situation de handicap.
- Combien la formation leur a permis de mesurer l'importance d'utiliser des termes techniques dans le cadre d'un entretien de demande de stage, de se donner les moyens de gérer leur stress en utilisant certains outils.
- Combien la formation a pris sens par rapport à leur projet professionnel respectif en les amenant à saisir l'utilité d'un CV, de la pré-

paration d'une lettre de motivations d'un entretien d'embauche mais aussi en identifiant la fonction d'un organisme de formation comme le CFPPA, l'intérêt de continuer à se former.

Le fait que la formation ait lieu à chaque séance dans les locaux du CFPPA de Marvejols a contribué à une démarche inclusive et d'ouverture vers les dispositifs de droit commun.

Des complémentarités bénéfiques

Le travail d'équipe qui s'est réalisé lors des séances entre les professionnels du Pôle éducation formation inclusives et la formatrice du CFPPA a permis de :

- Mesurer la complémentarité des compétences de chacun, la plus-value de ce partenariat.
- Observer l'intérêt de poursuivre ces formations au sein des dispositifs de formation de droit commun à l'extérieur de l'établissement ou des locaux du service.
- Faire évoluer en permanence la pédagogie et les outils proposés pour que les jeunes puissent vraiment se saisir de ces techniques de recherche d'emploi pour soutenir leur insertion professionnelle.

Une action à renouveler

Le financement par le PRITH** de cette formation en 2022 témoigne de la reconnaissance de la plus-value de ce partenariat entre les établissements médico-sociaux et les organismes de formation de droit public pour soutenir l'employabilité des jeunes en situation de handicap.

Au regard de ce bilan et des besoins constants, l'équipe impliquée sur ce projet, Perrine Boissier-Aguilhon et Clément Osmont, Éducateurs Techniques Spécialisés, Adrien Chabrand, enseignant, et Nathalie Tro-

toin, assistante de service social, espèrent vivement pouvoir bénéficier à nouveau d'un financement du PRITH en 2023 pour reconduire cette action. ●

*CFPPA : Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole
**PRITH : Plan Régional d'Insertion des Travailleurs Handicapés

Retour d'expérience, Kim Deydier Sanchez-Cortes raconte :

« C'était intéressant, j'étais un peu stressée au début. Avec l'aide de la formatrice et de l'éducateur, j'ai repéré mes points forts et mes points faibles. J'ai aussi appris à construire mon CV et à me préparer à un entretien de demande de stage. Cet atelier m'a aidé à plus communiquer avec les autres, cela m'a fait gagner en confiance et maintenant je suis davantage rassurée pour me présenter à quelqu'un. Cette formation va m'aider pour mon projet professionnel. Ça va me permettre de faire mes propres demandes pour mes futurs stages en entretien des locaux et je vais pouvoir actualiser mon CV de mes prochaines expériences professionnelles et de formations. »



Rencontre avec... Alain Boucardey directeur du patrimoine

Cette direction a été créée assez récemment, pouvez-vous nous expliquer le cheminement ?

Le Clos du Nid ne disposait pas, en effet, de service dédié aux travaux. Toutes les missions inhérentes à ce type de service étaient externalisées à un Assistant Maître d'Ouvrage. Les Conseils d'Administration des deux associations, l'A2LFS et le Clos du Nid, ont décidé de revoir leur stratégie à ce niveau et structurer en interne ce service, j'ai donc été recruté à ce moment-là, en octobre 2020.

Quelles sont les missions de cette direction du patrimoine ?

Il y a 2 axes d'intervention : au niveau de l'investissement immobilier et au niveau de la politique d'achat. Le premier volet consiste à mettre en œuvre l'organisation et le suivi de toutes les opérations d'investissement immobilier, que ce soit pour de la réhabilitation ou pour de la construction neuve. Cela va de la programmation du projet jusqu'au suivi des travaux et de leurs financements, en passant par les différentes phases d'études. J'interviens sur ces aspects là pour les deux associations. Le second volet vise à mettre en place, au Clos du Nid, un service achat structuré. C'est un point important pour M. Patrick Julien qui souhaite répondre ainsi à une recommandation de la Chambre Régionale des Comptes. En effet, dans son dernier rapport publié en 2021,

cette instance avait insisté sur la nécessité d'initier une démarche pour « affirmer la fonction achat de l'Association »⁽¹⁾. Nous travaillons, au sein du service, à l'écriture de procédures internes, non contraignantes, qui permettent de mutualiser, optimiser et sécuriser les achats. Aujourd'hui, par exemple, nous avons commencé à dématérialiser nos consultations via une plateforme électronique. Les dossiers de consultation comme les réponses des entreprises y sont déposés, ce qui garantit le respect d'une mise en concurrence loyale.

Comment s'organise la direction du patrimoine ?

Je suis épaulé par Rémi Servier. Il est responsable des appels d'offres et, avec Corinne Chaze, technicienne au sein du service, ils pilotent tous deux l'ensemble des démarches liées aux achats. Rémi est également responsable du service technique du Clos du Nid et il coordonne les équipes sur les différents "petits" travaux à effectuer dans les établissements. Côté investissement immobilier, mon rôle est de piloter et conduire les opérations sur les différents chantiers, qui nécessitent chacun de nombreuses compétences. C'est un travail collectif avec de nombreux corps de métiers (architectes, bureaux d'études, artisans...).

Qu'est-ce qui vous anime au quotidien ?

Les personnes que nous accompagnons au sein des Associations !

Nous sommes des "techniciens" dont la priorité est d'apporter la meilleure réponse en terme architectural et d'aménagement. Cela nécessite tous les jours des réflexions et des questionnements. Il n'y a jamais de réponses toutes faites. Prenons l'exemple des MAS, nous avons initié un Comité de pilotage pour travailler sur les projets architecturaux à venir sur les 3 MAS. Nous pourrions penser que des choses pourraient être dupliquées. Pas du tout ! Les résidents ne sont pas les mêmes d'une MAS à l'autre, tant au niveau des pathologies, que des niveaux d'autonomie, que des capacités fonctionnelles... De plus les besoins changent, il faut prévoir ces évolutions et être capable de s'adapter sur le moyen ou le long terme. Notre engagement quotidien, c'est d'apporter aux personnes accueillies les meilleures conditions de vie en terme de confort, de bien-être et autant que possible d'épanouissement. C'est extrêmement motivant !

Les gros chantiers actuels ?

Comme je viens de le dire, au Clos du Nid, nous travaillons entre autre sur les travaux à réaliser au sein des MAS. Côté A2LFS, je coordonne 2 chantiers majeurs : la construction de la MAS de Civergols et bien entendu la restructuration du site de Montrodât.

⁽¹⁾ Chambre Régionale des Comptes – Contrôle de l'Association Le Clos du Nid sur les exercices 2016 à 2018, P.38



La Communication Alternative Améliorée (CAA) déployée au Pôle occupationnel et médicalisé.

La Communication Alternative Améliorée (CAA) ou Augmentée ou encore Augmentative est un ensemble de techniques et d'outils pour permettre aux personnes qui ont peu ou pas de langage oral de communiquer de la manière la plus fluide et agréable possible dans toutes les situations de leur vie quotidienne. Parmi ces outils, c'est le Makaton qui a été retenu au Pôle occupationnel et médicalisé.

Nicole Deschamps, orthophoniste de formation, intervient dans les établissements pour apprendre cette technique. Son intervention sur le Pôle occupationnel et médicalisé s'est déroulée en deux temps, une première session de formation auprès des professionnels avant l'été, une seconde avant Noël et une séance d'information générale le 16 novembre dernier auprès des résidents, des familles et de tout le personnel. Selon elle, « *le Makaton est un véritable langage dont le verbe seraient les signes* ».

Le Makaton

Le Makaton est un programme d'aide à la communication et au langage, constitué d'un vocabulaire fonctionnel utilisé avec la parole, les signes et/ou les pictogrammes. Il s'appuie sur du vocabulaire de base illustré par des signes et des pictogrammes. Ils offrent une représentation visuelle du langage, qui permet de communiquer différemment (communication alternative) et de rendre le message plus compréhensible (communication améliorée).

Parce que les foyers accueillent certaines personnes avec des déficiences auditives, des troubles de la communication, parfois des personnes non verbales, pour Jean Luc Escalé, coordonnateur du Pôle, il était nécessaire d'initier la formation des professionnels à cette technique.

Nicole Deschamps insiste sur le fait que non seulement la CAA apporte une aide matérielle ou humaine en fonction des besoins de chacun, qu'elle agit à la fois sur la compréhension et l'expression, mais qu'on peut lui attribuer aussi de nombreux autres avantages. Elle diminue les troubles du comportement (crises de colère, hyperactivité, etc.) : une personne qui comprend



Paul Frontin, Résident du Foyer de vie l'Horizon

et est comprise par son entourage voit sa colère s'apaiser puisqu'elle peut enfin bénéficier d'interactions sociales. Elle accroît l'autonomie, sans ces méthodes de communication alternative la personne en situation de handicap aurait sans cesse besoin d'être assistée. Elle permet de nouer des relations plus qualitatives avec les autres et de mieux se faire respecter en tant qu'individu. La personne peut également mieux s'adapter à des situations nouvelles. De façon plus globale, elle concourt à une meilleure santé mentale et physique.

La mise en œuvre dans les établissements du Pôle occupationnel et médicalisé

Une fois la formation réalisée, tout l'enjeu réside dans le fait de se l'approprier. Deux établissements ont d'ores et déjà entrepris un certain nombre d'actions pour déployer le Makaton. Au Foyer de vie l'Horizon, l'opération « *2 signes par semaine* » est pilotée par un résident, Paul Frontin. Ce résident maîtrise parfaitement le Makaton. C'est lui qui choisit les 2 signes et qui se charge de les afficher sur l'ascenseur, passage obligé de tous. À chacun, résident comme professionnel, formé ou pas, d'utiliser ces signes au quotidien.

Au Foyer de vie Lucien Oziol cette même initiative est renforcée par la mise en place d'ateliers par unité pour apprendre les mots de la semaine et répéter ceux des semaines passées. L'idée sera aussi d'optimiser l'utilisation des tablettes, présentes sur chaque unité, soit pour que des résidents puissent directement s'exprimer avec l'aide de la tablette, en recherchant les signes, soit pour avoir accès à des tutoriels pour faciliter l'apprentissage.

Il est important d'associer aussi l'entourage des résidents pour qu'il y ait un suivi au domicile. Les 2 signes sont donc aussi envoyés aux familles avec qui un outil est en cours de réflexion pour faciliter la communication.

Larissa Fages, AES au Foyer de vie Lucien Oziol, estime que c'est la formation la plus impactante pour l'accompagnement des personnes qu'elle n'ait jamais suivie. « *À peine a-t-on su signer 3 mots, que cela engendrait déjà une réaction de la part des résidents, qui semblaient nous dire "enfin on va se comprendre" j'ai le sentiment d'être passée à côté de beaucoup de choses avant ça* ». Alors, à vos marques... prêts... signez ! ●



Nabil Belafhal et Ana María Cabezas Castillo avec un résident de la MAS La Luciole

Les psychologues, des postes clés au sein des établissements et services

Les évolutions globales actuelles que vit le secteur médico-social, quant à la diversité des publics accueillis ou au développement de prestations nouvelles pour s'adapter pleinement à leurs besoins, placent les psychologues au centre de ces transformations. Ces professionnels jouent aujourd'hui un rôle important au sein des plateaux techniques de nos établissements et services tant au niveau de l'accompagnement des personnes accueillies que dans le déploiement des orientations stratégiques de l'Association ou dans l'appui à la construction de projets structurants.

Des ressources qualifiées

Avec une expertise reconnue et utilisée à sa juste valeur, les psychologues ont su trouver leur place au sein des établissements et y jouer un rôle central. « Ils constituent une ressource indispensable ; notamment quant à la conception et la mise en œuvre de la transformation de notre offre, selon Patrick Julien, Directeur Général du Clos du Nid, car en effet, leur niveau de formation leur permet d'appréhender les problématiques et d'irriguer nos établissements de nouvelles formes de prises en charge ».

En collaboration avec les médecins psychiatres et les directions d'établissements, de nouvelles formes d'accompagnement comme la remédiation cognitive par exemple, sont en voie de déploiement. Aujourd'hui, explique Patrick Julien, les psychologues sont engagés dans une triple mission à la fois d'évaluation pour favoriser une meilleure individualisation de l'accueil, de participation active avec les équipes aux propositions d'accompagnement des personnes en situation de handicap, mais aussi de soutien pour faire vivre les orientations des établissements et parfois même d'actions de coordination sur des projets précis.

Une équipe impliquée et à fort potentiel

Médecin référent technique au sein de l'Association, le Pr Jean-Philippe Boulenger participe au recrutement des psychologues et oriente ainsi le choix des compétences au regard des besoins de chaque établissement. « Les dernières recrues de l'équipe ont une spécialité en neuropsychologie car, en effet, de nombreux résidents ont des problèmes cognitifs qui méritent des évaluations précises. » explique-t-il.

Le Clos du Nid compte 12 psychologues, avec chacun une valeur ajoutée importante. Ana María Cabezas Castillo, arrivée il y a quelques mois sur le FAM Saint Hélier et sur les MAS, a une spécialité en gérontologie. Nolwenn Gal, elle, psychologue au sein du Pôle éducation formation inclusives, a un DU sur la prise en charge des suicides. Ces deux exemples démontrent combien la palette des compétences peut être diversifiée. « L'intérêt est de pouvoir décroisser et de les faire intervenir sur des cas, des situations ou des projets en fonction de leurs compétences ; qu'ils soient complémentaires. » souhaite le Professeur Boulenger.

Les psychologues du Clos du Nid sont force de propositions, d'initiatives, ils participent à impulser une dynamique de progrès.

On leur propose des formations qui vont aussi dans le sens des objectifs associatifs : favoriser, d'une part, l'acquisition de compétences en matière d'évaluation, et, d'autre part, l'ouverture à des pratiques nouvelles. « Les psychologues du Clos du Nid sont force de propositions, d'initiatives, ils participent à impulser une dynamique de progrès. C'est d'ailleurs sur Karine Bourbon, psychologue au Pôle travail habitat inclusifs et au Foyer de vie Lucien Oziol,

et Coline Pawlowsky, partie vers de nouveaux horizons professionnels aujourd'hui, que je me suis notamment appuyé pour proposer la méthode Montessori dans les établissements » se félicite le Professeur. Selon lui, il serait intéressant que le Clos du Nid s'implique davantage sur des projets de recherche, comme Sylvie Couderc, psychologue à la MAS Entraygues a pu le faire avec le Centre de Ressources Autisme. « Cela appuierait la dynamique associative et illustrerait bien notre volonté d'aller toujours de l'avant en matière de connaissance, d'expérimentation et d'innovation » conclut-il.



Ana Maria Cabezas Castillo





Nabil Belafhal

L'importance de l'évaluation

« L'évaluation est aujourd'hui au centre de nos préoccupations », explique Virginie Jacques, psychologue sur le Pôle travail et habitat inclusifs. L'évaluation est faite à l'arrivée du résident et tout au long de son parcours. C'est une démarche d'exploration, tant sur les aspects cliniques que cognitifs, qui soutient l'élaboration du plan d'intervention dans un cadre du soin et de l'accompagnement. Pour Ana Maria Cabezas Castillo, il est primordial « d'observer, regarder, décortiquer des situations, les analyser et essayer de comprendre. Sur les MAS, où les handicaps sont particulièrement prégnants, il est important de rester à côté de la personne, entrer dans son univers, se fondre dans son environnement, regarder attentivement, écouter les équipes, de s'immerger sur le terrain ».

Ce recueil de données est désormais enrichi des évaluations sur le plan cognitif, assurées par Nabil Belafhal, neuropsychologue, arrivé l'été dernier sur les MAS de Saint Germain du Teil et sur le Pôle travail habitat inclusifs. Ces évaluations permettent d'avoir une approche plus précise sur tout ce qui relève des capacités cognitives : mémoriser, les facultés d'attention, les fonctions exécutives qui permettent de structurer l'action

en terme de planification, de résolution des problèmes, de raisonnement... Parallèlement à ces aspects neurocognitifs, sont aussi étudiés tous les aspects liés à la cognition sociale, c'est-à-dire tous les processus cognitifs impliqués dans les relations humaines comme la reconnaissance des émotions chez les autres, la connaissance des codes sociaux...

Dans notre métier, l'essentiel réside dans la collaboration avec les équipes de proximité et de co-construire avec eux

« J'utilise plusieurs types d'outils, explique Nabil, je ne vais pas aborder la personne de la même façon suivant ses pathologies, ses déficiences ». Au Pôle travail et habitat inclusifs, il emploie par exemple



Magali Cornut anime un groupe aux habiletés sociales

l'échelle WAIS IV ou GREFEX pour évaluer les fonctions exécutives, la PECS-B pour la cognition sociale, la TAP pour les processus exécutifs et attentionnels. Pour le public des MAS, il passe par les équipes, les interroge sur la vie du résident, ses habitudes, ses capacités. Il utilise la grille Évaluation Cognition Polyhandicap, dans le cadre d'un entretien semi-dirigé. « Il est essentiel de s'appuyer sur l'expérience des équipes de proximité. Je me base sur leur connaissance, leur expérience. Dans notre métier, l'essentiel réside dans la collaboration avec les équipes de proximité et de co-construire avec eux. » insiste-t-il.

De l'observation aux préconisations

Le psychologue écoute, observe, évalue et conseille. L'objectif en effet est bien de co-construire un accompagnement qui soit le plus conforme aux perspectives de vie de la personne accueillie. Et si le rôle des psychologues est central sur le plan de l'évaluation, il n'en reste pas moins important quant aux propositions d'accompagne-

ment. Il pourra amener un éclairage sur les choix d'activités proposées et les projets de vie établis, et ce en fonction de la pathologie, des déficiences, des capacités...

Les psychologues sont associés à la construction des Projets Personnalisés des résidents. « Une fois que les besoins sont nettement définis, que les désirs sont clairement exprimés, on est amené à préconiser un certain nombre de choses : des actions pour faire évoluer des acquis, privilégier certaines orientations plutôt que d'autres », explique Virginie Jacques.

« Nous sommes des "outils" extérieurs pour améliorer les prises en charge et avec une mission complémentaire à celle des professionnels de proximité. »

Elle prend l'exemple d'une jeune femme, travailleuse d'ESAT, qui souhaite devenir secrétaire et quitter le milieu du travail adapté. Malgré certaines capacités, elle a démontré un certain nombre de limites. Deux axes de travail ont été dégagés : améliorer la technicité du métier et travailler l'adaptation relationnelle à la clientèle. En effet, dans le cas de cette personne ce ne sont pas les capacités intellectuelles qui interrogent mais ses difficultés relationnelles. D'où

la mise en place d'actions en lien avec la socialisation. « On est donc associés à la mise en place du plan d'action qui va être coordonné entre tous : les équipes éducatives, les chefs d'ateliers, les chefs de service, les équipes soignantes... » En MAS ou en Foyer d'Accueil Médicalisé, il va s'agir de travailler avec les professionnels de proximité pour accompagner vers des actions



Lidia Kouprin anime une séance de remédiation cognitive

thérapeutiques, des actions qui permettent de maintenir la personne à un certain niveau d'activité ou simplement favoriser des moments de bien-être. Ana Maria Cabezas Castillo est ravie sur la façon dont les psychologues sont intégrés dans les équipes « Nous sommes des "outils" extérieurs pour améliorer les prises en charge et avec une mission complémentaire à celle des professionnels de proximité. ». Elle se félicite aussi de l'ouverture d'esprit des professionnels qui n'hésitent pas à se tourner vers eux en fonction des situations, des besoins : « Cette coopération est la clé pour aboutir à une prise en charge réussie. »

Au Pôle éducation et formation inclusives, les réunions dites de supervision avec les profession-

nels de terrain sont riches et permettent d'évaluer et de réajuster les programmes d'interventions proposés aux personnes accom-

« Notre rôle est de rester ambitieux sur l'accompagnement, tout en étant pragmatique bien sûr. D'ailleurs on adore se faire surprendre par les personnes que l'on accompagne ! »

pagnées. Il y a souvent besoin d'un éclairage clinique pour impulser les bonnes pratiques. Sur le Gallion, cela peut être pour repérer les besoins d'aménagement de poste de travail par rapport à des troubles sensoriels - proposer une

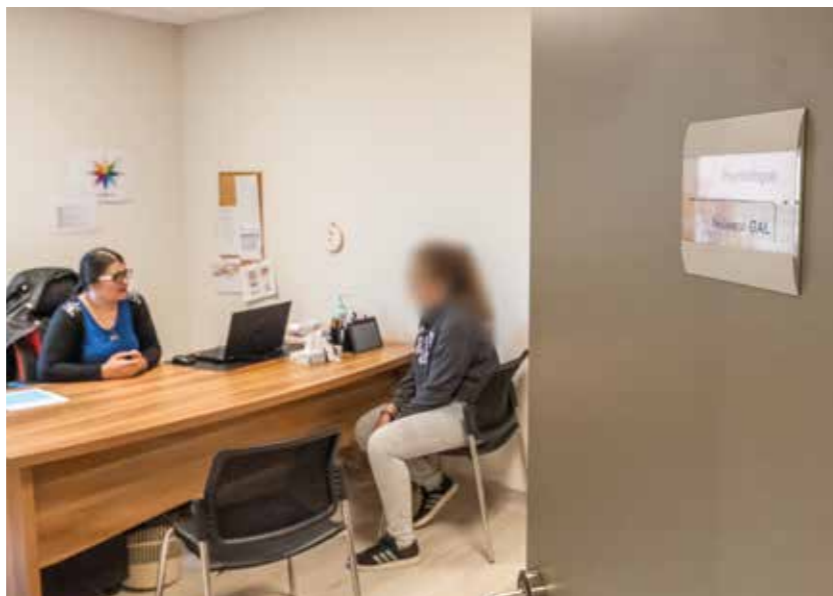


Nolwenn Gal

protection auditive à des adolescents souffrant d'hyperacousie par exemple - ou pour mettre en place des outils par rapport à des troubles de mémorisation - rédiger des *checks-lists* de tâches par exemple. « Et parfois notre rôle est de trancher, explique Nolwenn Gal : y a-t-il une pertinence clinique à ne pas s'ouvrir à la formation diplômante alors que toutes les évaluations démontrent qu'il y a des capacités, ou inversement d'ailleurs. Notre rôle est de rester ambitieux sur l'accompagnement, tout en étant pragmatique bien sûr. On ne présage jamais d'une évolution sans avoir fait d'évaluation mais on ne ferme jamais de porte par simple décision de principe. D'ailleurs on adore se faire surprendre par les personnes que l'on accompagne ! ».

Des appuis aux projets associatifs

Virginie Jacques souligne aussi l'importance d'être associés par les équipes de direction pour mieux repérer les objectifs associatifs et les intégrer dans les orientations d'accompagnement. Elle prend comme exemple au niveau du Pôle travail et habitat inclusifs, le déploiement voire la systématisation, dès que c'est en-



Nolwenn Gal en entretien avec un jeune de l'IMPro

visageable, de toute forme d'inclusion que ce soit au niveau du travail, de l'hébergement, du sport... Au sein du pôle, des dispositifs ont été créés dans ce sens-là : le dispositif inclusion et emploi accompagné pour orienter vers le travail en milieu ordinaire, le service d'accompagnement extérieur pour les habitats en ville. Le psychologue intègre ces orientations stratégiques dans ses modalités de réflexion. Face à une personne qui a des difficultés psycho-affectives, des troubles de la personnalité on va réfléchir à la mise en place d'actions pour, demain, l'amener peut-être vers le milieu ordinaire. Il s'agira parfois simplement de mettre en place des groupes d'habiletés sociales pour pallier des carences de gestion financière ou d'autonomie pour faire ses courses. Mais toujours avec l'inclusion en fil conducteur !

Toujours dans une perspective d'inclusion de la personne, de nouvelles techniques dans l'accompagnement sont aujourd'hui explorées, parmi

lesquelles la réhabilitation sociale ou la remédiation cognitive. Introduite par le Pr Boulenger, cette réhabilitation psychosociale n'aurait pu se développer sans une dynamique associative et en parallèle sans le travail de professionnels comme Lidia Kouprin, psychologue au niveau de l'IME, qui sous la supervision du Dr Cécile Vieux, a développé un programme pour chaque enfant accueilli (Cf. Parcours#33). Les premières observations, particulièrement encourageantes ont d'ailleurs cheminé vers une transversalité de cette approche et leur essaimage sur les autres établissements et services du pôle ; comme au Galion où les professionnels de proximité sont formés afin de mettre en place des groupes aux habiletés sociales, ou pour l'acquisition d'autres compétences spécifiques, auprès des jeunes à qui il manque des codes. C'est une clé supplémentaire vers l'auto-détermination.

Montessori est aussi un projet majeur pour l'enrichissement des journées des résidents de MAS, de

Foyers d'Accueil Médicalisés ou de Foyers de vie. Là encore les psychologues, notamment Karine Bourbon, ont su mobiliser les équipes pour les amener à appréhender l'accompagnement des personnes en situation de handicap avec un nouveau regard, à revoir leur pratique et leurs approches (Parcours #32).

Au cœur de projets structurants.

Les psychologues sont assez régulièrement associés aux projets dès leur ébauche. Au-delà du rôle consultatif et d'avis, ils peuvent être amenés à être impliqués dans la rédaction et la conception et s'investir ensuite dans leur déploiement.

Alors que Le Clos du Nid est sollicité, il y a quelques mois, par l'ARS, pour amener une réponse à un jeune garçon atteint de Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA), en situation très complexe et au bord de la rupture de parcours, Patrick Julien a souhaité que l'Association non seulement amène une réponse sur cette situation précise mais se positionne activement sur l'accueil de ce type de public. Avec une expérience déjà éprouvée dans l'accueil de personnes autistes, la réflexion s'est naturellement tournée vers la MAS d'Entraygues où exerce Sylvie Couderc comme psychologue, et sur laquelle la Direction Générale et la Direction d'établissement ont pu s'appuyer pour bâtir ce projet.

« Je suis venue au Clos du Nid convaincue que l'Association pouvait porter des idées novatrices, avoue-t-elle et, personnellement, mon leitmotiv est la discrimination dont souffrent certaines populations. Une personne en situation de handicap avec des comportements violents va avoir de grandes difficultés à trouver un établissement pour l'accueillir et cette discrimination me touche



Réunion de travail autour du Dr Guy Zuin

Une grande proximité avec les médecins psychiatres

La plupart des établissements du Clos du Nid a le privilège de pouvoir bénéficier de la collaboration de 6 médecins psychiatres, les Drs Jacques Billet, Alexandre Chelias, Sébastien Hannoir, Aziz Hermes, Cécile Vieux, Guy Zuin, avec qui travaille étroitement l'équipe de psychologues. Les psychologues du Pôle travail et habitat inclusifs, Virginie Jacques, Karine Bourbon, Valérie Chardon et Erika Leite, arrivée début janvier, sont rattachées au Dispositif Ressources Soins (DRS) où une réunion de travail par semaine est organisée avec le Dr Zuin. « On fait le point sur les situations, on évoque des cas cliniques, on évoque certains suivis, certains points de vigilance, pour certaines décompensations psychologiques par exemple. » dit Virginie Jacques. Il peut y avoir des apports mutuels sur certaines situations.

Pour Nolwenn Gal, les réunions du pôle thérapeutiques sont des échanges indispensables pour la bonne prise en charge des enfants et des jeunes accueillis. Au niveau de l'UEMA comme le Dr Vieux assure l'évaluation, des échanges peuvent se faire en direct. « Lorsque l'enfant intègre l'unité, on le connaît et cela évite les tâtonnements. C'est direct, cela va plus vite donc on diminue les pertes de chances ! » se réjouit-elle.



Virginie Jacques

particulièrement. Alors quand le projet a commencé à se dessiner j'ai été ravie d'être sollicitée. » se réjouit Sylvie. En accord avec sa direction et en concertation avec les équipes de la MAS, elle a proposé une méthodologie, un lieu d'accueil spécifique "la villa", des outils et le concept s'est mis en œuvre. Depuis la mi-novembre, la MAS accueille, dans ce dispositif expérimental et unique, un jeune autiste en situation très complexe.

L'objectif est immense. Il s'agit de prouver que les professionnels de la MAS d'Enraygues sont capables d'accompagner cette population et d'orienter stratégiquement l'établissement vers de nouvelles formes d'accueil. Pour l'instant, le concept proposé semble fonctionner. On observe des baisses du trouble du comportement. Alors qu'il n'avait des capacités de concentration qui n'excédaient pas quelques minutes, aujourd'hui les éducateurs peuvent lui proposer des activités de plus d'une demi-heure. Le jeune accueilli progresse et accepte les proposi-

tions qui lui sont faites sereinement, comme sortir de "la Villa" pour aller faire des balades en voiture. Mais Sylvie pense déjà à l'après. Cette étape ne peut être une fin en soi. Le processus d'intégration doit aller jusqu'au bout et l'ambition de tous est de prouver que cette population peut aussi bénéficier d'une inclusion réussie, que ce soit vers une unité de la MAS avec d'autres ou ailleurs. Ce doit être le but de ce type d'unité, ce ne sont que des étapes transitoires. « C'est un projet exploratoire, à la limite de la recherche participative, pense-t-elle, mais déterminant pour notre Association. »

Nolwenn Gal, sur le Pôle éducation et formation inclusives, a aussi été amenée à travailler sur un projet majeur, celui de la mise en place de l'Unité d'Enseignement en Maternelle - Autisme (UEMA) qui s'est ouverte sur l'école de Chanac début janvier 2023. Elle a été consultée lors de la réponse à cet appel à projet ouvert par l'ARS, afin d'amener sa pierre à l'édifice. L'UEMA accueille 4 enfants âgés de 3 à 5 ans,

orientés par la MDPH et évalués par l'Équipe associée d'évaluation 48, pilotée par le Pôle éducation et formation inclusives. Ces enfants ont tous un diagnostic de Trouble du Spectre de l'Autisme, avec ou sans déficience. Le groupe est hétérogène. « Mon rôle est d'évaluer de façon très précise et en profondeur le profil des enfants afin de mettre en place le Projet Personnel Éducatif adéquat » explique Nolwenn. Elle a des temps d'observation en classe et des temps de coordination avec les équipes composées d'éducateurs spécialisés, d'une psychomotricienne, d'une orthophoniste... La guidance des familles est aussi un élément à ne pas négliger car les parents, la fratrie, les grands-parents parfois, ont besoin aussi d'être sensibilisés pour comprendre et pour prendre le relais. « C'est un des plus beaux défis auquel je participe, se réjouit-elle, cela permet d'initier un parcours avec l'appui du médico-social, hors institution, et avec l'objectif, à la fin de ces 3 années de maternelle en UEMA, de voir ces enfants poursuivre leur scolarité. »

Les psychologues voient leur métier évoluer et leur action valorisée conclut Patrick Julien, Directeur Général du Clos du Nid. Grâce aux évaluations pointues auxquelles ils sont formés, à leur approche clinique des résidents, à la maîtrise de nouvelles techniques d'apprentissage, ils ont un rôle de conseil important auprès des équipes de proximité, qui ont tout intérêt à profiter de ces apports pour rendre leur quotidien plus riche et plus intéressant, et une place importante dans les orientations futures vers lesquelles se dirige l'Association. ●



Sylvie Couderc et l'équipe de la Villa, Idrissa Diawara et Igor Bonnal

Séance Handy-love
au Foyer de vie L'Horizon



Zoom sur : les projets spécifiques

Promouvoir la santé Sexuelle en ESMS, le support "Handy Love"

Anne-Laure Dubois est psychologue depuis plus de 15 ans au Foyer de vie L'Horizon à Saint Germain du Teil. À son arrivée, elle constate que le projet d'établissement ne permet pas à deux résidents d'avoir une intimité de couple, il était même spécifié que deux résidents ne pouvaient pas dormir ensemble. En 2009, elle participe avec l'infirmière à une formation sur l'animation des groupes de parole organisée par Handicap International. Ces groupes se mettent alors en place, mais le mouvement va progressivement se déliter faute d'animateurs. Depuis quelques années, des besoins concrets émergent permettant ainsi à la dynamique d'être relancée, il y a quelques mois, avec un outil plus interactif, l'outil Handy Love créé par la société CT3i.

En effet, depuis l'été dernier, Anne-Laure Dubois, ainsi que Sophie Capus, éducatrice spécialisée, animateur des groupes sur la vie affective et sexuelle. « C'est une question qu'on travaille au niveau de l'institution car la population a évolué : elle est plus jeune, avec plus d'efficacité intellectuelle, mais aussi plus de troubles psychiques. Certains résidents nous interpellent de manière régulière quant à ces questions ce qui nous a permis de proposer ce temps d'échange et cette animation avec cet outil. » raconte-t-elle. Par ailleurs, cette thématique est inscrite dans les groupes de travail pour la réécriture des projets d'établissements et fait l'objet d'actions de formations pluriannuelles

concernant les établissements du Pôle occupationnel et médicalisé.

Toutes deux s'appuient donc sur "Handy Love", un outil qui applique les principes du théâtre-forum pour aborder l'intime et l'affectif. À partir d'un DVD qui compte 8 courts métrages sur l'amitié, le consentement, l'intimité, la maternité mais aussi sur la façon dont on peut parler de sa vie affective à ses parents... un travail est organisé autour de ces thématiques. Les films sont visionnés, commentés, et des scènes sont rejouées pour s'approprier certaines notions. Aujourd'hui, un groupe de 7 résidents est constitué et va suivre une douzaine de séances.

Une communication a aussi été faite au Conseil de Vie Sociale des Foyers de vie et Anne-Laure Dubois se tient à la disposition des parents qui souhaiteraient aborder ce sujet. Aujourd'hui cette question est de plus en plus abordée dans les établissements pour enfants, il faut donc que les établissements pour adultes suivent. Les parents sont de plus en plus ouverts à ce type de question et la psychologue est amenée à avoir des entretiens avec les familles pour aborder le sujet. « C'est la question du consentement qui est la plus épineuse, dit-elle. Nous, professionnels, devons être très attentifs et vigilants. L'équilibre est fragile entre l'individuel et le collectif, entre la liberté de chacun et la protection apportée par l'institution. Aujourd'hui, je suis vraiment identifiée au sein de l'établissement comme le référent de la vie affective et les résidents ont le réflexe de se

tourner vers moi. Ils savent que la parole est libre. »

Les fiches Pass'âge

Sur le Pôle éducation formation inclusives, un outil transversal synthétise tous les besoins du jeune en terme d'organisation, de structuration, des besoins liés à ses difficultés cognitives, adaptatives... La fiche "Pass'âge", l'outil s'appelle ainsi, comprend un volet sur le travail - le jeune peut-il travailler de façon autonome, a-t-il besoin de pair aidance... - et un volet sur l'hébergement - a-t-il des troubles du sommeil, des difficultés à exprimer une douleur, des difficultés au niveau de la gestion des écrans... Y sont notées toutes les informations importantes à transmettre pour l'accueil du jeune dans le nouvel établissement qu'il va intégrer ou dans l'entreprise qui va l'accueillir afin que l'intégration se déroule au mieux. « J'ai appliqué la théorie de l'inoculation à la pratique quotidienne. Le principe est simple. Quand on explique un phénomène en amont, on est plus apte à l'accepter. Si l'entreprise qui accueille le jeune pour un stage sait en amont ce qu'elle doit prévoir, le résultat ne peut être que positif ; cela ne peut que favoriser l'inclusion des jeunes dans leurs nouveaux espaces de vie, quels qu'ils soient. » explique Nolwenn. « De plus, c'est le jeune qui donne cette fiche, autrement dit, c'est lui qui donne les clés à la personne qui l'accueille pour qu'il puisse l'aider. » ●

* aujourd'hui beaucoup de choses ont évolué, jusqu'à la mise en places de chambres communicantes pour les couples.

Souriez à pleines dents !

Suite à des besoins identifiés par la Technicienne d'Intervention Sociale et Familiale du pôle, une journée de sensibilisation sur l'hygiène bucco-dentaire a été proposée aux usagers des dispositifs SATELI*, ETAP* et ATOM*. Cette journée s'est déroulée sur le site de la Valette et a permis de faire sensibiliser 24 personnes. Deux interventions de 2 heures ont été proposées par une chargée de prévention de la Mutualité Française Occitanie et financées par l'ARS. Les grands thèmes abordés étaient de mieux connaître et prendre soin de sa bouche et de ses dents. Les

supports utilisés ont permis de favoriser des échanges interactifs. Ces interventions ont été appréciées. Tous les participants se sont montrés attentifs et à l'écoute des conseils de l'intervenante. ●



*SATELI : Service d'Accompagnement au Temps Libéré
ETAP : Etape de Transition Adaptée Professionnelle
ATOM : ATelier Occupationnel Marvejolois

Premier Salon de la Biodiversité et de l'Environnement de Marvejols



Le Pôle travail adapté de l'Association avait répondu présent pour cette première édition qui fut un franc succès. Réunis avec une cinquantaine d'autres exposants autour de grandes thématiques environnementales, le stand du pôle a su séduire les passants, grâce notamment à une dégustation de produits gourmands fabriqués par l'atelier des Damaselles et proposés par la boutique le Nid des Délices : miels, nougats, croquants...

L'occasion ainsi de parler locavore et apiculture responsable. La thématique du salon se prêtait aussi à la mise en avant du nouveau service proposé par l'ESAT La Colagne : le recyclage d'ordinateurs, et à l'annonce de la création de la Pépinière de plantes à parfums aromatiques et médicinales, de haies bocagères et d'espèces d'arbres locales, située à Boulloire et future actrice du développement durable de Lozère. ●

Un prix au festival Regards Croisés de Saint-Malo !



Festival Regard Croisés

Le Festival de courts métrages Regards Croisés s'est tenu en novembre dernier au Palais du Grand Large à Saint-Malo. Premier Festival de courts métrages « Métiers et Handicaps », créé en 2009 à l'initiative de l'association l'Hippocampe, l'objectif est de contribuer à promouvoir les politiques menées en faveur du handicap, mais aussi à l'échange d'expertises.

Le concours est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap travaillant ou ayant travaillé en milieu protégé ou en milieu ordinaire mais également aux films d'entreprise. Un pré-jury est constitué pour sélectionner les meilleurs films qui sont classés dans l'une des différentes catégories. Le jury du Festival est composé de professionnels de l'image, du cinéma, de la télévision, du monde des arts et de la culture, ainsi que des représentants de personnes handica-

pées. Cette année, c'est Dominique Farrugia, qui était le Président de cette 14^e édition !

Le film *Noémie et Océane, ados éternelles*, réalisé par Alexandre Vieux de la Fabrik à Images, dans le cadre du projet plus global sur la parentalité mis en œuvre au Pôle travail et habitat inclusifs et porté par l'ATOM et la Compagnie du Léopard, s'est vu récompensé par un Premier Prix dans la catégorie *Autre regard*. ●



Pour voir le film

Pour voir la cérémonie de remise des prix



Première édition du cross partagé



La Ligue Sport Adapté Occitanie, en partenariat avec la Colagne Sport et Loisirs, le Comité Départemental de Sport Adapté de Lozère et le Marvejols Athlétisme Gévaudan, ont organisé le 1^{er} cross partagé à partir d'une idée simple : proposer aux coureurs des clubs d'athlétisme locaux de courir avec des athlètes du sport adapté sur des circuits de cross allant de 1000 à 5000 mètres, à allure libre. Beaucoup ont répondu présents tels que les licenciés du Club Marvejols Athlétisme Gévaudan, du "Salta bartas", la section triathlon du collège de La Canourgue et bien d'autres coureurs locaux qui se sont lancés dans cette première édition de cross partagé. Ils étaient 187 sur la ligne de départ ! De belles performances et surtout de belles images comme celle de voir des benjamins des écoles d'athlétisme courir auprès de personnes en situation de handicap sur le 1000 mètres. Une réussite. À renouveler !

Montessori... comme sur des roulettes !

Après quelques mois de réflexions quant à la façon dont elles pourraient faciliter aux équipes et aux résidents de la MAS Aubrac l'accès à des activités Montessori, Amélie Combe, ergothérapeute et Mélanie Maurel, psychomotricienne, sont sur le point de finaliser leur projet : un chariot Montessori !

Un outil original et efficace dont l'objectif au final est de travailler sur le (re)développement des capacités des résidents dans les actes de la vie quotidienne et sur la communication alternative et améliorée.

Très coloré sur la forme, le chariot a été construit sur la thématique des quatre saisons. Constitué d'une dizaine de bacs, chacun étant rattaché à une saison et à une activité : créatrice, sensorielle, de détente, de motricité manuelle... Sans oublier les nouvelles technologies car les moyens de communication évoluent et se doivent d'être adaptés à tous les résidents en fonction de leur handicap.

Dans chaque bac, on va retrouver une pochette zippée avec, à l'intérieur, tout ce dont a besoin le professionnel pour proposer l'animation, à savoir : le déroulement de la séance, sorte de mode d'emploi ; le rappel des 3 étapes essentielles préconisées par Montessori : expliquer, montrer en nommant et s'assurer des acquisitions et de la compréhension ; l'explication quant à la mise en place pour certains résidents : l'autocorrection

(gommettes de couleurs). Bien entendu le matériel et le time-timer complètent le contenu ainsi que la feuille des signes Makaton correspondant aux besoins pour communiquer durant l'activité. « *Nous essayons d'utiliser tous les moyens nécessaires, car les résidents utilisent des canaux différents en terme de communication, de sensorialité...* » explique Amélie. Pour être au plus proche des préconisations faites par la méthode, l'activité est présentée sur un plateau.

Dans un premier temps, Amélie et Mélanie ont finalisé 10 activités pour chaque bac afin de rendre rapidement le chariot accessible aux équipes de proximité. Au fur et à mesure, le chariot sera complété et enrichi de nouvelles propositions.

Sur ce chariot se trouve un imagier de la MAS et des actes de la vie quotidienne des résidents. En effet, dans la méthode Montessori, l'apprentissage du nouveau vocabulaire s'organise autour d'un



Mélanie Maurel,
psychomotricienne

imagier. Ce document est dupliqué pour les professionnels et agrémenté par les signes Makaton qui correspondent à l'image dès lors que ce sera possible.

Un livret des compétences des résidents pourrait être envisagé en veillant à bien proposer tout type d'activité à tous les résidents, y compris celles qui peuvent lui sembler inabordables. « *Nous pourrions avoir de belles surprises* » se réjouissent les professionnelles. « *Nous sommes en chantier, tout est à créer, à réfléchir, nous sommes dans les essais/erreurs et c'est avec l'aide des équipes que nous saurons ce qui fonctionne ou mérite d'être ajusté.* » concluent-elles ●

La cuisson du pain pour la bonne cause !



Pour le week-end du Téléthon, Didier Clavel, animateur à la MAS La Luciole, a coordonné une activité "Cuisson du pain et d'autres gourmandises" à Saint Germain du Teil. Après avoir suivi la reconstruction du four à pain dans le cadre d'une activité inclusive plusieurs mois auparavant, la cuisson du pain était une suite logique pour nos maisons d'accueil ! Jean-Louis et René, deux résidents à la MAS La Luciole, ont pétri la pâte à pain après avoir été acheter la farine aux Moulins de la Colagne, alors que les fouaces étaient préparées à la MAS Aubrac. Avec l'aide de l'ancien boulanger du village, Monsieur Blanc, de nombreux résidents ont participé à la cuisson des gourmandises tout au long de la matinée ... après un bon repas pizza, ils ont assurés la vente de leur production aux habitants du village dont le montant de la collecte a été remis à la Mairie au



Des artistes de l'Outrenoir



Depuis l'ouverture du Musée Soulages à Rodez, les résidents du Foyer de vie Lucien Ozol ont la chance de pouvoir visiter chaque nouvelle exposition temporaire, quant aux expositions permanentes, ils ont maintenant un œil aiguisé ! Même Pierre Soulages l'artiste leur est presque familier ! Alors l'été dernier, ils ont une idée : voilà des années que les résidents reçoivent de Soulages pourquoi par à leur tour lui offrir quelque chose. L'idée s'arrête sur la création d'un livre composé de gravures et de haïku (petits poèmes japonais composés de 3 vers). Tout le monde se met au travail et le superbe recueil est remis au Conservateur du Musée en main propre en charge lui même de le remettre à Pierre Soulages. Décédé en octobre, Pierre Soulages n'a pas eu le temps de récupérer son cadeau mais nul doute que le créateur de l'Outrenoir aurait apprécié non seulement le talent des artistes mais surtout le cœur qu'ils ont mis à la tâche.

L'A2LFS lance sa Maison Sport Santé

Le Complexe Euroméditerranéen, géré par l'A2LFS, compte désormais une nouvelle activité : une Maison Sport Santé dont l'ambition est d'accueillir toute personne souhaitant commencer ou reprendre une Activité Physique Adaptée (APA) à ses besoins. Labellisé depuis 2019, la Maison Sport Santé a pris son envol en ce début d'année.

Le sport comme activité thérapeutique

L'Organisation Mondiale de la Santé recommande de pratiquer cinq fois par semaine une activité physique d'intensité normale à modérée pendant 30 minutes pour être en bonne santé. L'activité physique est, depuis 2011, considérée comme une thérapie non médicamenteuse par la Haute Autorité de Santé. Elle peut désormais s'inscrire dans des programmes thérapeutiques et les médecins peuvent même la prescrire.

Le sport pour tous : une stratégie nationale

Pour mieux promouvoir l'activité physique, la Stratégie Nationale Sport Santé 2019-2024 a fait de la création des Maisons Sport Santé (MSS) une mesure phare. L'objectif ? Faire accéder à la pratique sportive le plus grand nombre de français, qu'ils soient en bonne santé, malades ou soignés et en voie de guérison. Ces structures labellisées, pluridisciplinaires, ont pour missions d'accueillir le public, de le conseiller, de le renseigner sur les offres sportives locales et de l'orienter vers des professionnels qualifiés et de proposer des activités adaptées aux besoins.

La Maison Sport Santé du Complexe Euroméditerranéen

Reconnu pour son expertise dans le sport, le Complexe Euroméditerranéen a été très vite labellisé pour ouvrir sa Maison Sport Santé. Depuis quelques mois, Chloé Nypels, enseignante APA, est chargée de son lancement sur le territoire. Sa mission ? Sensibiliser à la fois les médecins pour qu'ils soient prescripteurs, le grand public, pour qu'il soit sensibilisé et qu'il pratique,



mais aussi les différents prestataires ou acteurs associatifs pour orienter les "futurs sportifs".

Le parcours au sein de la Maison Sport Santé se dessine en 3 étapes :

- 1) La rencontre et l'évaluation de la condition physique
- 2) Le programme en APA au sein du Complexe d'une durée de 12 semaines avec des activités diverses allant de l'Aquabike à l'atelier d'équilibre, (il y en a pour tout le monde !) encadré par un Enseignant APA
- 3) Le rendez-vous de fin de programme avec un bilan de la condition physique et enfin une orientation vers l'un de nos partenaires pour une pratique régulière au plus proche de chez soi et adaptée à ses besoins et envies.

Le programme des séances de la Maison Sport Santé du Complexe Euroméditerranéen est consultable sur www.cem-montrodatt.fr. Sur le site sera également disponible un annuaire des clubs et des associations sportives proposant des activités physiques adaptées ou sportives, proches de chez soi. Alors ? On bouge ? ●

Le Dr Patrick Labaume, l'engagement de toute une famille au Clos du Nid

Président de l'Association Les Ateliers de la Colagne, Vice-Président du Clos du Nid, le Dr Patrick Labaume va largement contribuer au développement des établissements. C'est d'ailleurs toute une famille qui a participé depuis plus de 80 ans à la vie du Clos du Nid. Décédé au cours de l'été 2022, le Président Jacques Blanc lui a rendu hommage.



C'est en 1962 que le père de Patrick Labaume devient administrateur de l'association Les Ateliers de la Colagne que venait de créer l'Abbé Oziol pour préparer et gérer l'un des premiers CAT de France qui sera ouvert en 1964 et sera suivi, en 1973, de la création de celui de Bouldoire.

En 1970, Madame Labaume, sa maman, participait à la création de l'Association des Parents et amis des enfants des Établissements Fondés par l'Abbé Oziol (APEFAO). Elle la présidera jusqu'en 1985. Ses successeurs se-



ront Monsieur Santilhes, le Dr Lucas, Madame Sagnet et aujourd'hui le Dr Didier Chadefaux.

Ses parents avaient enfin trouvé, grâce à l'Abbé Oziol, une réponse à leur interrogation angoissée sur l'avenir de leur enfant en position de handicap. C'est ainsi que Bruno Labaume, son frère, a pu trouver les meilleures conditions de vie et d'épanouissement aux Ateliers de la Colagne, puis en 1994, au foyer de vie Saint Hélien jusqu'à son décès en 2013. Patrick Labaume est entré au Conseil d'Administration des Ateliers de la Colagne dont il est devenu Trésorier, puis Président de 1995 à 2007 succédant à Pierre Clos qui présidait depuis 1973.

Sous l'impulsion de plusieurs Directrices, Mesdames Chaudesaygues, De Cet et Esteve, l'Association avait su lancer de grands projets auxquels le Dr Labaume a participé :

- la création et l'extension du Foyer de Vie Saint Hélien
- la création et l'extension du CAT de Bouldoire, atelier et hébergement.
- le Foyer de la Colagne avec la restructuration et la réhabilitation

en direct et avec la Société HLM • les logements en ville.

Dès 1970, il entre au Conseil d'Administration du Clos du Nid dont il devient Vice-Président jusqu'en 2020, date à laquelle il a été nommé membre d'honneur. « *Honneur, il le méritait bien mais ne le cherchait jamais. C'était un homme discret ne se mettant jamais en avant, acceptant même de prendre des coups injustes. Derrière une carapace, qui pouvait parfois le faire apparaître indifférent, se cachait une vraie sensibilité. Il était très attaché aux personnes qui l'entouraient, ses patients, ses amis, sa famille bien sûr, dont il était très fier. Homme de fidélité, il n'oubliait pas la terre de Lozère, Mende, mais aussi le Bétonnes près du Massegros où il aimait retrouver ses racines familiales à l'issue des réunions de nos instances auxquelles il ne manquait pas de participer. Nous sommes reconnaissants de ce qu'il a apporté au Clos du Nid. Ce fut un grand acteur d'une grande cause pour les enfants et adultes en situation de handicap.* »* ●

*Jacques Blanc lors des obsèques du Dr Labaume le 10 août 2022.



Chloé Nypels, chargée de développement de la Maison Sport Santé

Le Clos... sur les réseaux

Inauguration de l'Unité d'Enseignement Maternelle Autisme

Les réseaux se sont faits l'écho de l'inauguration de l'UEMA le 20 janvier dernier, en présence notamment de Mme Sophie Albert, Directrice Générale Adjointe de l'ARS Occitanie, M. Alexandre Falco, Directeur Académique, Jacques Blanc, Président de l'Association Le Clos du Nid.

C'est suite à l'Appel A Projet publié par l'ARS début 2022, quant à la création de la première unité de ce type en Lozère, que la candidature du Clos du Nid portée par le Pôle éducation et formation inclusives a été retenue.



L'objectif est de créer une prise en charge précoce par des interventions coordonnées assurées conjointement par une équipe pédagogique et médico-sociale, auprès d'enfants âgés de 3 à 6 ans présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme diagnostiqué. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans une prochaine édition.



  
Soyez vous aussi
acteurs sur nos
réseaux !
#closdunid

LES K-LUMETS

ALLUME-FEUX HANDI-RESPONSABLES

- ☞ Naturel
- ☞ Inodore
- ☞ Non-toxique



PARTICULIERS : NID DES DÉLICES ROUTE DU VAL DE COLAGNE, 48100 BOURGS-SUR-COLAGNE	PROFESSIONNELS : ESAT LA COLAGNE 04.66.42.93.35 COMMERCIAL@CLOSDUNID.ASSO.FR
--	--



Le Clos du Nid

PARCOURS

www.closdunid.asso.fr

Avenue Pierre Semard
48100 Marvejols

Tél. : 04 66 32 03 11

Mail : contact@closdunid.asso.fr



Membre de :



Union Lozérienne
des Institutions
Sanitaires et Sociales